



### **Qualiflow veut encore abaisser ses coûts.**

Quasi-achevée sur le plan opérationnel, l'intégration de **Jipelec** dans l'entreprise montpelliéraine Qualiflow tarde à se concrétiser sur les plans juridique et financier. «*Nous espérons finaliser ces négociations d'ici notre assemblée générale qui doit se tenir en juin*», a expliqué **Claude Jacquemin**, PDG de Qualiflow. Sur le terrain, la plupart des chantiers ont cependant été achevés. Sur les 134 personnes que comptaient les 2 sociétés à fin 2002, seuls 84 subsistent aujourd'hui. Les 4 sites français ont été réunis en un seul à Montpellier, se traduisant notamment par la fermeture de l'usine grenobloise de Jipelec. L'ensemble de ces mesures a généré 1,147 M€ de provisions exceptionnelles sur l'exercice 2002, creusant un peu plus un déficit déjà important. La perte nette a comme attendu, basculé dans le rouge à 8,9 M€ contre un résultat équilibré en 2001. Rappelons que le fabricant de systèmes de contrôle de débits gazeux et liquides a vu ses ventes s'effondrer en 2002 à 4,5 M€.

Les conditions de marché à l'origine de la dégradation des comptes 2002 du groupe semblent perdurer cette année. «*Aucune perspective de reprise du marché de la fibre optique ne se profile avant fin 2004, alors que le marché des équipements pour l'industrie des semi-conducteurs devrait reprendre progressivement fin 2003*», a constaté Claude Jacquemin. Compte tenu de l'absence persistante de visibilité, le management a ajusté à la baisse sa prévision de CA 2003 à 8 M€ contre 10 M€ auparavant. Qualiflow va donc de nouveau tenter de réduire ses charges. Mais «*si à fin juin nous ne voyons pas de reprise du marché, nous pourrions être amenés à procéder à des coupures supplémentaires*», a prévenu le management.